

24 rue des Grands Augustins  
75006 PARIS  
+33 (0)1 71 97 69 57  
contact@galerie-insula.com  
www.galerie-insula.com  
mercredi - samedi 14h-19h30



*Emergence 7, graphite sur papier, 29,7 x 21 cm, 2021*

Communiqué de presse

**MATHILDE LE CABELLEC**  
*Émergence*

09 mars / 08 avril 2023

**Vernissage jeudi 09 mars à 18h30**

**L**a dernière série de Mathilde Le Cabellec est née en 2020 d'un désir de nature. Confinée dans un environnement minéral, l'artiste laisse alors venir à elle ce qui lui manque. Les tiges, les feuilles de différentes espèces (toutes bien réelles) commencent à croître irrésistiblement sur le papier, à l'envahir, à l'occuper jusqu'à en repousser les bords. Dessinés en plan rapproché, les végétaux, dans un premier temps, se présentent avec un fort degré de précision et de détails, au-delà de ce que le souvenir permet normalement. Il est vrai que l'artiste a l'habitude de puiser dans sa mémoire : ses précédents dessins procèdent selon une déambulation intérieure, au gré de laquelle surgissent des massifs de plantes qui s'accrochent les uns aux autres dans une sorte de condensé chronologique. Dans cette nouvelle série, au contraire, les tiges grimpent et s'épanouissent dans un continuum temporel : celui du défilement de la mémoire.

Parce que le souvenir n'est jamais figé, parce que les images, peu à peu, s'éloignent de notre conscience, alors l'artiste, après la première phase de représentation minutieuse, efface l'objet même de son dessin. **Elle floute systématiquement tiges, feuilles, excroissances jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que le négatif fantomatique, sur le fond de graphite modelé d'ombres plus ou moins denses. Il en résulte un effet comparable à celui des cyanotypes, comme si la lumière avait directement imprimé sur le support le souvenir des feuillages.**

À ces oblitérations qui suivent les contours du végétal, s'ajoutent d'autres marques d'érosion qui affectent la surface. **Souvent, l'effacement suit un mouvement vertical dont les traces, tels des restes de buée sur une vitre, amorcent une altération de l'image. Parfois, une ligne horizontale fait vibrer la représentation tel un écran lumineux prêt de s'éteindre. Ailleurs, une large plage blanche mord sur le dessin dont elle annonce une possible disparition.**

Paradoxalement, en ne laissant que la silhouette de la plante, l'effacement rend celle-ci plus éblouissante, comme ces taches lumineuses qui s'accrochent à notre rétine. Est-ce bien à un phénomène de disparition que nous assistons ? Ne serait-ce pas plutôt que notre regard serait incapable de soutenir la vivacité du souvenir ? C'est de cet aveuglement soudain et nécessaire qu'émerge la possibilité d'un renouveau.

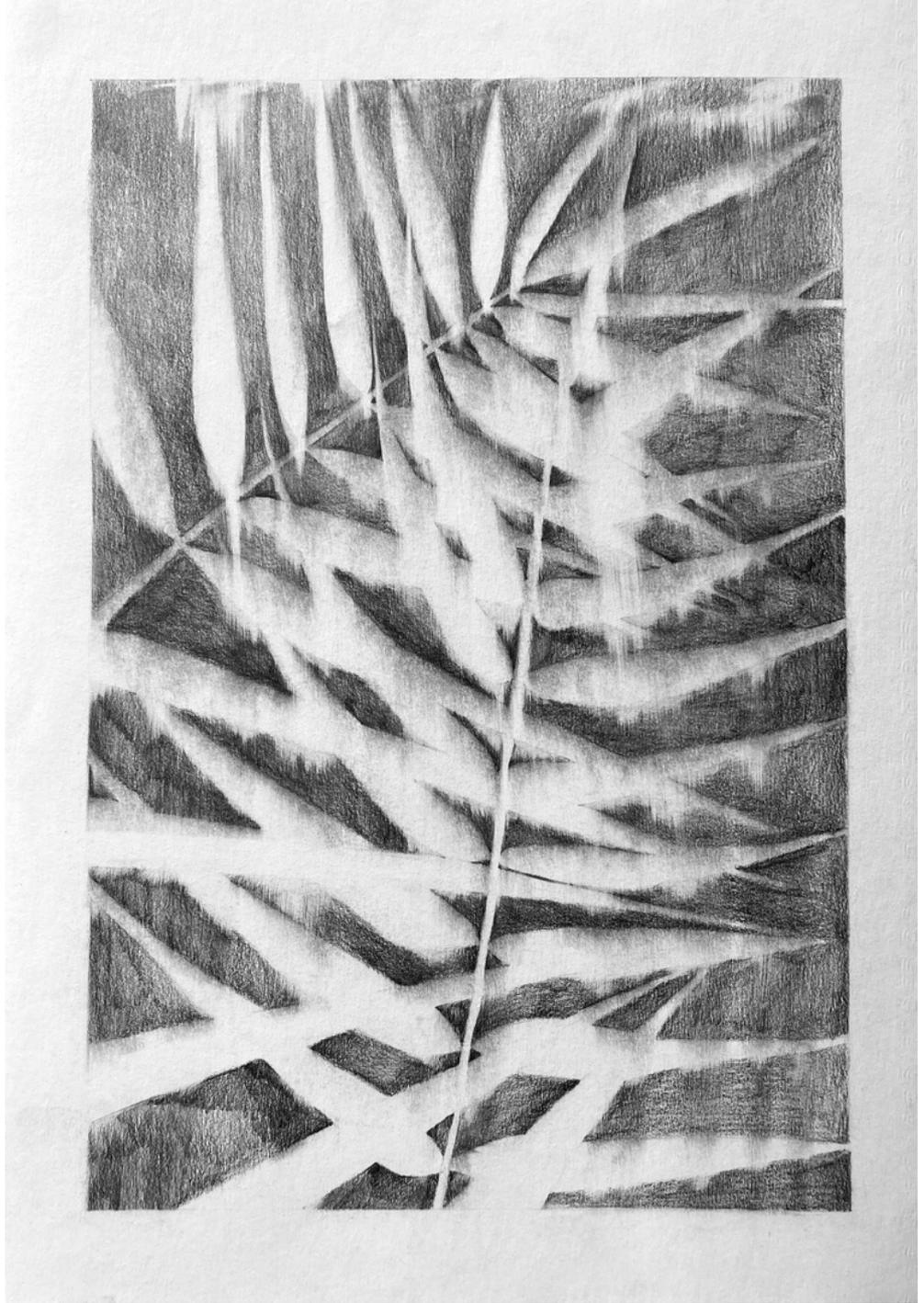
Anne Malherbe, historienne de l'art, février 2023

**"Dans chaque dessin, il y a cette intention de laisser apparaître l'incessante transition des souvenirs : l'apparition et la disparition subite du paysage dans la mémoire. Ne jamais pouvoir saisir une chose en intégralité, le regard cherche et le geste poursuit la mémoire. Révéler et enfouir dans un même geste"**

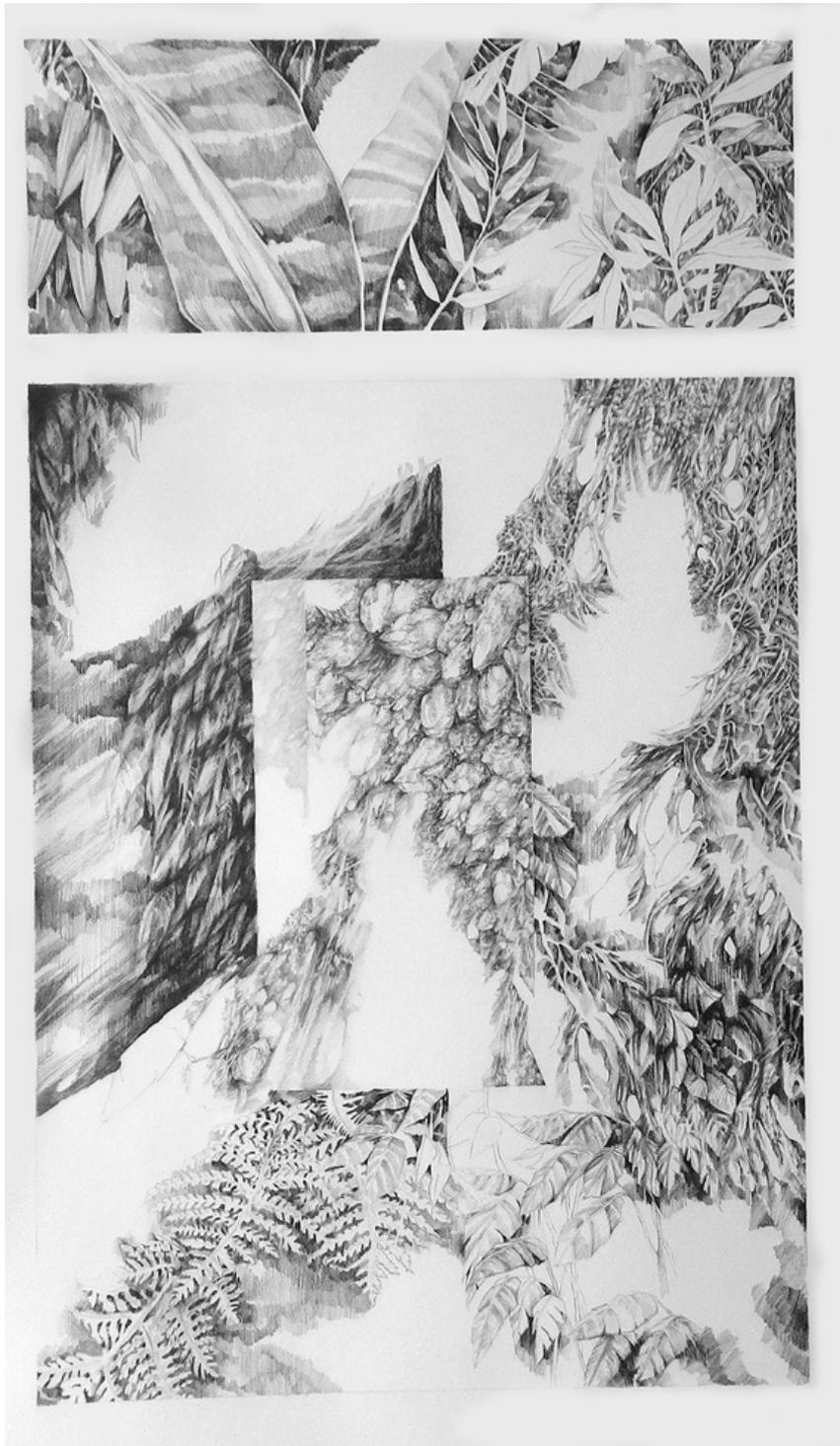
**Mathilde Le Cabellec**



*Emergence 19, graphite sur papier, 42 x 29,7 cm, 2022*



*Emergence 17*, graphite sur papier, 42 x 29,7 cm, 2022



Sous-viens, graphite sur papier, 120 x 74 cm, 2020

## Parcours

Mathilde Le Cabellec est née en 1986 à Libreville, au Gabon. Elle se forme dans un premier temps à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris, à l'Atelier de Peinture et de Fresque. Elle obtient le Premier Prix de dessin de l'Académie des Beaux Arts de l'Institut de France, Pierre David Weill en 2009. En 2010 elle réside six mois au Japon dans le cadre d'une Résidence artistique à Kyoto, où elle étudie la peinture traditionnelle japonaise, le nihonga. Dans cette pratique, elle trouve un authentique écho à son inspiration artistique notamment dans l'utilisation singulière des zones de vides aux services de l'énergie du dessin. Il en résulte un univers d'inspiration minérale et végétale à la fois délicat et puissant. Autant dans le dessin fin que dans les traits vifs ou appuyés l'artiste utilise avec précision, mais aussi grande liberté, le crayon à papier combiné à la mine de plomb et au fusain.



## EXPOSITIONS PERSONNELLES

2018  
**Galerie Insula Paris**, La multiplicité des possibles (en duo avec Sarah Navasse)  
 2016  
**Galerie Insula Paris**, Variation Nihonga  
 2014  
**Galerie Crous Paris**, Paysages morcelés  
 2012  
**ENSBA, Atelier Dominique Gauthier Paris**  
 Exposition de diplôme DNSAP  
**Médiathèque Christine de Pizan**, Poissy  
 Prix de la médiathèque du salon national d'art contemporain  
 2010  
**ENSBA, Galerie Droite**, Paris, Exposition de diplôme DNAP

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

2018  
**Galerie Insula Paris**, Insula 10 ans  
**Galerie Insula Paris**, New Year New work  
 2017  
**Galerie Insula Paris**, Blue Mood  
**Galerie de Montpensier Paris**, Cado-cadeau  
**Galerie Insula Paris**, Constellation  
 2016  
**Galerie Insula Paris**, Summer time  
 2015  
**6b Saint Denis**, Terres  
**Kogan Galerie Paris**, Inconnaissance  
**Galerie Insula Paris**, Ouvertures  
 2014  
**Grand palais**, Art en capitale  
 Inconnaissance, **6b Saint Denis**  
 Informa  
**Centre d'art contemporain Eugène Beaudoin**,  
 Le dessin  
**Palais de Tokyo**, De nombreuses réclamations  
 sont parvenues à l'empereur

2013  
 Inconnaissance, **6b Saint Denis**  
**Galerie Mariska Hammoudi** -la Galerie  
 Talmart  
 Dessins à géographies variables  
**Galerie Artae**, Lyon, Cabinet de dessins  
 contemporains  
 2012  
**Galerie Graphem**, Foire d'Art  
 contemporain St'Art de Strasbourg,  
 Strasbourg  
**Galerie Graphem**, Foire d'Art  
 contemporain ArtNim, Nîmes  
**Galerie Graphem**, Mont-Blanc Art  
 Discovery  
 2011  
**Centre de diffusion artistique**, Poissy  
 Exposition Poissy talents du Salon  
 national d'art contemporain de la ville de  
 Poissy  
**Galerie Insula**, Paris, Entrée en matière  
**Institut d'études politiques**, Sciences-Po  
 Paris, Réalisation d'une fresque murale  
 sur le campus sur le thème de «  
 L'Eloquence »  
 2010  
**Kyoto Art Center**, Kyoto, Japon  
 Exposition du 21ème salon international  
 d'art de Kyoto  
 2009  
**Institut de France**, Quai Conti, Paris,  
 Exposition des lauréats de l'Académie  
 des Beaux-Arts du prix Pierre David Weill  
 2008  
**Institut de France**, Quai Conti, Paris  
 Exposition de l'Académie des Beaux-Arts,  
 prix Pierre David Weill  
**PRIX**  
 - Prix de la médiathèque, Salon national  
 d'art contemporain Poissy Talents. Ville  
 de Poissy, 2011  
 - Prix de dessin Hélène Saqui Diamond,  
 ENSBA, 2009  
 - Premier Prix de dessin Pierre David  
 Weill, Académie des Beaux Arts/Institut  
 de France, 2008



## Galerie INSULA

Créée en 2008 par Véronique Cochois, la Galerie Insula est un lieu singulier de rencontre avec l'art contemporain. Une sélection artistique novatrice et exigeante mais sans a priori pour une programmation pluridisciplinaire - peinture, photographie, sculpture, gravure et dessin - où priment la qualité des œuvres et la sensibilité qu'elles révèlent, au-delà de leur appartenance à divers courants actuels, quelque part entre figuration poétique et abstraction. Sa programmation accorde une large place aux regards portés sur le monde naturel, végétal et animal.

La Galerie Insula invite à la découverte de jeunes talents prometteurs autant que d'artistes confirmés qu'elle accompagne dans leurs projets.

Installée à Paris au cœur de Saint-Germain-des-Prés depuis 2011, la galerie organise six à huit expositions par an dans ses murs. Elle a participé régulièrement à Photo Saint-Germain et au Mois de la Photo. Elle a exposé ses artistes à Lille Art Fair, Art Elysées, DDessin et Art Paris Art Fair.